

son zèle et sa ferveur, gravissant d'un pas rapide les degrés du parvis sacré au sommet duquel l'attend Zacharie, vêtu des ornements sacerdotaux. Le Pontife ému et ravi, ouvre le sanctuaire à cette tendre Vierge, appelle sur elle toutes les bénédictions du ciel ; et le père et la mère de l'enfant, après avoir confié au temple du Seigneur leur trésor le plus cher, reprennent le chemin de leur pauvre demeure, l'âme remplie des plus nobles sentiments, nés d'un généreux sacrifice.

Elle avait trois ans ! Que de grâces, que de vertus sublimes déjà dans cette jeune enfant ! Elle faisait l'admiration du ciel et de la terre, lorsqu'un jour une voix se fit entendre d'une manière plus pressante à l'oreille de son cœur : " Ecoutez, ô ma fille, voyez et prêtez une oreille attentive : oubliez votre peuple et laissez la maison de votre père." Et l'admirable enfant comprit que le moment de la séparation était venu. Elle oublia son peuple, elle quitta tout pour suivre l'appel de Dieu.

Marie dans le temple adorait Dieu en esprit et en vérité ; elle appelait par ses prières la venue du Messie Sauveur. Pour nous, nous l'adorons réellement présent sur nos autels ; nous ne l'appelons pas de loin comme Marie : il est avec nous, au milieu de nous ; nous le possédons toujours. Marie se donne à Dieu promptement, entièrement et pour toujours : elle ne se réserve rien. Donnons tout à Jésus-Eucharistie, qui, lui aussi, se donne tout à nous !

Heureuses les âmes appelées par la grâce de Dieu et qui répondent avec empressement à cet appel ! Tous à la vérité n'ont pas en ce monde la même vocation. Quelle que soit notre condition, nous sommes sous le regard de Dieu, visités par la miséricorde divine, excités par la grâce à l'œuvre de notre sanctification. Et si tous n'entendent pas cette parole : " Laisse la maison de ton père, oublie ton peuple", à tous Dieu nous adresse cette invitation : " Mon fils, donne-moi ton cœur", par la communion fréquente, et même de tous les jours.

